

Ur-Ninurta B (2.5.6.2)

Pascal Attinger, 2015

I Littérature secondaire

1) Editions

Falkenstein, A. ZA 49 (1950) 112-117, 138-145.

Black, J. et alii, ETCSL 2.5.6.2 (1999) (translittération et traduction).

2) Textes

A: collations dans S.N. Kramer, Iraq 36 (1974) 97 sq. — **E**: photo dans CDLI P347161.

3) Nouveau duplicat

C = MS 3418; photo dans CDLI P252359 (f. = 1-5, 22, 6-21²; tr. inf. = 25-28; rev. = 29-33, 35-42, 48)¹

4) Traductions

Black, J. et alii, LAS (2004) 270-272.

Bottéro, J., La plus vieille religion

Castellino, G.R., Testi sumerici e accadici (1977) 175-177 avec litt. ant.

Kramer, S.N. and J. Maier, Myths of Enki, the Crafty God (1989) 89-92 et 235.

Lara Peinado, F., Himnos sumerios (²2006) 18-21.

5) Traductions partielles, commentaires (choix)

Espak, P., The God Enki in Sumerian Royal Ideology and Mythology (Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 19, 2010) 108-110.

Wilcke, C., AS 20 (1975) 290 sq. et 292 n. b.

II Traduction

- 1 Seigneur *qui as installé (sa) résidence au milieu de me subtils*^{2 3}, (toi) au coeur insondable, omniscient, Enki à la vaste intelligence, guide suprême des Anuna, savant⁴, *créateur* des incantations⁵, qui (as su) les mettre en mots, (toi) qui scrutes les décisions, assistes de (tes) conseils⁶ et dispenses, du levant au couchant, entendement⁷ et raison,

¹ Utilisé ici de manière seulement ponctuelle. Ce texte sera publié par K. Volk. M. Ceccarelli m'a secondé dans la lecture de C. Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

² La lecture et l'interprétation de la première moitié de la ligne posent des problèmes considérables. A a en igi galam-ma KU ki ĝar-ra (igi assuré sur collation de J. Matuszak; cf. C. Metcalf, The Gods Rich in Praise [...] [2015] 23 n. 2), B en me galam-「ma」 ŠE₃ ki 「ĝar²-ra²」 et C en me 「x」 [gala]m-ma KU 「ki」 ĝar-ra. La lecture usuelle umuš ki ĝar-ra "qui a établi/fondé la sagesse" soulève une double difficulté: A et C ont KU (pas TUG₂) et l'objet de ki ĝar n'est normalement pas un abstrait. Kramer/Maier comprennent "Master of the commanding eye, the one who is seated on the earth" (1989:89) et lisent donc dur₂ ki ĝar-ra. En faveur de cette traduction, cf. encore Nuska A iv 22: en galam-galam-ma dur₂ ki ĝar-ra, qu'il serait tentant de corriger en <me> galam-galam-ma. dur₂ ki ĝar signifie le plus souvent "installer (sa) résidence (dans une ville, etc.)" (Nanna C 12 (-[ĝar]), Nanna I 6 sq., Nanna L. 35, Ninšubur B 4 sq.), mais dans Lugale 686 I₄ et b₃, le complément de lieu est les "me d'abondance".

³ // "Seigneur au regard subtile, *qui s'est installé/s'est mis à l'aise*" (le plus probable) ou "(...), *qui a mis en place des résidences*"; pour dur₂ ki ĝar employé absolument, comp. mušen-ku₆ 5.

⁴ Noter la graphie non-standard ga-la-an-zu dans C.

⁵ Litt. "qui place les incantations" (A et C) // "qui fait être les incantations" (B).

- 5 Enki, seigneur des paroles vraies⁶, je veux te louer!
Ton père, le souverain An, qui fait apparaître toute semence et a établi l'ensemble des peuples sur la terre,
- 7 t'a confié la garde des *me* du ciel et de la terre⁹, a fait de toi leur prince.
- 12 Lui¹⁰, le roi de tous les dieux, t'a chargé
- 8 d'ouvrir la pure bouche du Tigre et de l'Euphrate pour que tout regorge de luxuriance¹¹,
de remplir¹² les épais nuages d'eau d'abondance et de les faire pleuvoir sur tous les champs¹³,
- 10 de faire qu'Ezinam dresse (fièrement) la tête dans les sillons, de couvrir la steppe¹⁴ de plantes et
d'herbes aromatiques
et de *faire s'étendre*¹⁵ comme des forêts les vergers où ont été plantés (arbres à) sirop et vignes¹⁶.
- 13 sq. Enlil *t'a fait partager*¹⁷ son sublime et *auguste* nom qui suscite une profonde crainte¹⁸, toi, le créateur
de toutes choses, tu es le 'jeune Enlil'!
- 15 Il est seul le dieu de (tout) l'univers¹⁹, mais tu viens juste après lui.
Il t'a donné²⁰ de fixer comme lui les destins du bas et du haut pays.
Les décisions justes sorties de ta bouche sont *un tourbillon*²¹ qui l'emporte (sur tout).
- 18 sq. Dans l'ensemble de l'univers²², jusqu'aux confins des pays²³, tu te préoccupes²⁴ du manger²⁵ et du boire
des vastes peuples qui y habitent, tu es leur véritable père²⁶.
- 20 Ils célèbrent ta grandeur, seigneur, comme si (tu étais) leur dieu personnel.
C'est le *sagida*.

⁶ Litt. "qui fais apparaître/trouves les conseils"; lire sa₂ pa₃-de₃ (A et B) // ša₃ ba-de₃ (C).

⁷ Lire umuš (A) // umuš⁻ (B), pas -še₃ (u₄-šu₂-uš-še₃ "jusqu'au soleil couchant" est une rareté); pour umuš ġalga, cf. par ex. Asaluġi A 12, Ġardu B f. 10', Rīmsīn I 6:6, 13:2 et 18:9.

⁸ Ainsi A (pour du₁₁-ga zi-zi-da, cf. Sjöberg, Nanna-Suen 30). B a mim du₁₁-ga zi-zi-^Γda^Γ (mim probabl. fautif pour en), C en du₁₁-ga e₃-a zi-^Γda^Γ, litt. "seigneur (dont) les dits sortis [sont(?)] vrais"; pour du₁₁-ga e₃, cf. peut-être LU 169 N₁₁: ^Γmu-ul-lil₂-e KA(du₁₁/ka)-ga e₃-a-ni ^Γšu nu^Γ-bala-e-dam, litt. "Après que Mullil a fait sortir un dit, il ne peut être remis en question." (les autres duplicats ont ka-ta e₃-a-ni).

⁹ Ainsi B, litt. "Des *me* du ciel et de la terre (topicalisé): il t'a donné leur garde"; saġ-keše₂-bi-eš₂/še₃ en A a probabl. été contaminé par le nun-bi-eš₂ qui suit.

¹⁰ Litt. "An".

¹¹ Litt. "de remplir les choses magnifiques/luxuriantes".

¹² Litt. "de donner aux".

¹³ Ainsi A et probabl. B; C a ^Γx-x^Γ-ser₃(sic)-re ^Γgal₂^Γ [...].

¹⁴ Ainsi A, litt. "d'apporter (^Γtum₃^Γ) dans la steppe"; B n'est pas clair.

¹⁵ Le sens exact de sud n'est pas clair; on peut hésiter entre "(faire) s'étendre" et "(a)grandir".

¹⁶ Comp. emeš-enten 55: pu₂-^{ġes}kiri₆-pu₂-^{ġes}kiri₆-a la₃ ġeštin ki ba-ni-in-ta₃-ta₃, traduit par M. Civil (Or. 54 [1985] 32) par "he planted in all orchards honey-plants and grapevines". la₃ doit désigner dans ces deux passages les arbres (palmiers-dattiers) d'où provient le sirop.

¹⁷ La lecture du premier signe n'est pas assurée; A a MA (anticipation de ma-ra-an-ba), C ^Γx^Γ ([š]u^Γ pas totalement exclu, mais pas très vraisemblable).

¹⁸ Litt. "a laissé aller vers toi son nom (...)". L'idée est qu'Enlil a "prêté" son nom à Enki, raison pour laquelle celui-ci s'appelle "jeune Enlil".

¹⁹ Ainsi A (litt. "dans le ciel et sur la terre") // "de (tout) cet univers" (C, s'il faut lire an-ki-^Γba^Γ).

²⁰ Litt. "il a placé dans tes mains".

²¹ u₁₈-ru-n (adjectif et substantif) est assez souvent associé aux paroles ou aux décisions. Si c'est un substantif, le sens de "tourbillon" (v. en général mon commentaire à Enlil A 10) semble possible. Cf. surtout Ibbi-Sîn A 20: du₁₁-ga-ni u₁₈-ru gal ^{sag}sag₇ nu-di-dam "Son dire est un tourbillon que l'on ne peut (dispenser =) stopper."; v. aussi Ibbi-Sîn E 7' ka ku₃ ba-a-zu u₁₈-ru gal me PA [...]. Si c'est un adjectif (certain dans Būrsīn A 34 sq., Išme-Dagan D 1, Išme-Dagan Qa 14' et Ur-Ninurta A 5), l'idée pourrait être que les paroles/décisions sont "immenses", d'où "incontournables" v.s. Il est souvent difficile de savoir si l'on affaire au substantif ou à l'adjectif; cf. par ex. Išme-Dagan E A 3, Išme-Dagan S 1, Rīmsīn I 6:8 et Ur-Ninurta C 50 sq.

²² Lire probabl. en A an-ki⁻-šuš₂-a (cf. Falkenstein, SGL 1, 126 sq. avec n. 8); pour šuš₂, comp. ll. 4 et 28. C n'est malheureusement pas clair.

²³ Noter la graphie non-standard kur-za-di-il-^Γx^Γ dans C.

²⁴ Ainsi A; C a um-da-ku₃-šu-de₃ "après que tu t'es préoccupé" (la forme imperfective est incorrecte).

²⁵ Ainsi A // "de la nourriture" (C).

²⁶ Ou "leur père juste".

- Nudimmud, puissent tes saintes paroles et tes augustes commandements être une source de confiance pour Ur-Ninurta, puisse-t-il être sans égal!
C'est son refrain.
- Très haut seigneur, tu l'as emporté²⁷ dans le ciel et sur la terre, tu as rendu ton nom illustre,
25 Enki, tu as rassemblé tous les *me* existants et les as destinés à l'Abzu²⁸.
La splendide demeure que tu as choisie en (ton) coeur²⁹, l'Abzu, le sanctuaire sublime³⁰,
grâce à toi, ses *me*, qui dépassent les (autres) *me*, et ses règles sont au-delà des louanges³¹,
son ombre couvre tous les pays du levant au couchant,
semblable à un lourd nuage³², (son) rayonnement et (sa) splendeur³³ touchent au ciel,
30 remplissent d'effroi (même) l'Ekur, la splendide demeure d'An et d'Enlil.
31-33 Là³⁴, *remettant les sceptres et attribuant les me*³⁵ à tous les grands dieux, tu crées les nombreuses
semences^{36 37}. Vénérable Enki, lorsque tu as pris place sur le trône où tu as décidé les destins³⁸,
l'humanité est enfantée et vit³⁹.
C'est le *saġara*.
- 35-37 Puisse le roi à qui Enlil a conféré de l'autorité⁴⁰, Ur-Ninurta, après avoir ouvert⁴¹ ta 'maison de sagesse'
où sont en surabondance *rassemblées toutes* les connaissances, être le guide suprême des 'têtes
noires'!
- 38 sq. *L'éclat effrayant propre aux dieux*⁴², manifeste-le dans les oeuvres et sur la tête du lion de la royauté
aussi longtemps qu'il vit⁴³!
- 40 Après que tu lui as accordé les lourds tributs (provenant) de la mer inférieure et de (la mer) supérieure,
puisse Ur-Ninurta les introduire dans l'Ekur étincelant!
Après qu'Enlil a jeté sur lui des regards très joyeux,
puisse-t-il ajouter⁴⁴ à son règne des jours propices et des années d'abondance et de vie!
Vénérable Enki, à cause de ta grandeur et de l'indicible respect que tu inspires⁴⁵,
45 puissent les Anuna, tes frères, se réjouir en ta présence!
Enfant d'An, *qui a la grandeur d'un prince*⁴⁶, il est doux de te louer.

²⁷ Noter la graphie non-standard za(-)ab-be₂/bi-de₆ pour za₃ bi₂-dib dans C.

²⁸ Ainsi A; C a [d^e]n-ḫi¹ me an ġal₂ mu-u₂-a-ur₄-ur₄ šu-na traces.

²⁹ Ainsi A (ša₃-ge bi₂-pa₃-da-zu); C a ka-ḫ¹ge x-pa₃-da-zu⁷ (obscur).

³⁰ Litt. "De la splendide demeure (...)" (génitif inversé).

³¹ Litt. "Tu es celui qui as fait que ses *me* (...) dépassent les louanges."; dib est très mauvais en A, mais clair en C.

³² Noter la graphie non-standard mu-ur₂-ru dans C.

³³ L'absence du possessif -bi dans les deux duplicats est surprenante.

³⁴ Litt. "dans son (de la demeure d'Enki) intérieur".

³⁵ Ainsi C (me ḫal-ḫal-ḫa-al); A a me ḫal-ḫal-la.

³⁶ // "peuples" (A, variante au-dessus de la ligne).

³⁷ Cette traduction suppose un ordre des mots très libre, ce qui n'est toutefois pas rare à partir de l'époque d'Isin (comp. dans notre composition les ll. 32 sq. et 41). En "bon sumérien", cette phrase devrait signifier (litt.) "Tu crées les nombreuses semences pour le donner le(s) sceptre(s) et l'attribuer les *me* (// les *me* attribués) de tous les grands dieux.", ce qui ne pourrait vouloir dire que "Tu crées les nombreuses semences pour que tous les grands dieux remettent les sceptres et distribuent les *me*." (génitif subjectif) ou "(...) pour remettre les sceptres et attribuer les *me* à tous les grands dieux." (génitif objectif). Dans les deux cas, le sens n'est contextuellement pas satisfaisant.

³⁸ Litt. "sur ton trône des destins décidés".

³⁹ Litt. "il y a l'enfanter l'humanité et la garder en vie".

⁴⁰ Pour nir šum₂, comp. Abīsarē 1 i 13 et Innana C 73.

⁴¹ Ainsi A (ġal₂ u₃-bi₂-in-taka₄) // ġal₂ ḫ¹mu-e-ni¹-taka₄ "après que tu as ouvert" (C).

⁴² Litt. "l'ornement de la divinité".

⁴³ J'admets que ur-maḫ nam-lugal-la est soit topicalisé (quoique pas au début de la ligne), soit fautif pour ur-maḫ nam-lugal-la-ka. Au niveau sémantique, comp. Ur-Ninurta A 39: ni₂ su-zi ur-maḫ nam-lugal-la ṽ^utuba-EŠ₂ ḫe₂-em-mu₄ "Puisses-tu¹, lion de la royauté, être revêtu de crainte et d'effroi à la manière d'un vêtement d'apparat!" Dans Rīmsīn E 48, ur-ḫ¹maḫ nam-en¹-[na] réfère à Rīmsīn, mais le contexte est peu clair.

⁴⁴ ḫa-ma- (dans ḫa-ma-ab-taḫ-e) semble fautif; cf. M. Jaques, AOAT 332 (2006) 384 n. 826.

⁴⁵ Litt. "à cause de ta grandeur et de ton rayonnement/ta crainte répandu(e) qui dépassent la bouche".

C'est le *saĝara*.
C'est un *tigi* d'Enki.

⁴⁶ *maḥ nir-ĝal₂-bi* *tuku* fait difficulté, et aucune des traductions proposées ne rend compte de l'ordre des mots et/ou de *-bi*. Deux interprétations sont envisageables:

— *nir-ĝal₂-bi* est un adverbe, comme c'est sinon le cas (cf. *Ammīditāna* 2:24', *EnlSud* 12a, *Išme-Dagan* A 221, *mušen-ku₆* 65 et *UN C* 55; comp. en *ES* *še-er-ma-al-bi* [*EnlSud* 18]); c'est l'hypothèse adoptée ici.

— On a affaire au *-bi* copulatif, *nir-ĝal₂* signifiant "confiance en soi, crédit" v.s. Je ne connais toutefois aucun passage antérieur à l'époque postpaléobab. où une telle acception soit assurée. En tant que substantif, *nir-ĝal₂* signifie normalement "personne ayant du crédit, de l'autorité", d'où "noble, prince".